

« Tu as attrapé la *ratatinette* ! brailla Compère Gredin, en la désignant toujours de son doigt menaçant. Et une belle ! Le plus terrifiant cas de *ratatinette* que j'ai jamais vu ! »

De grosses gouttes de sueur perlaient sur le front de la vieille. Mais Compère Gredin, se rappelant les spaghetti grouillants de vers, n'éprouvait aucune pitié à son endroit.

« Tu sais ce qui arrive lorsqu'on a attrapé la *ratatinette* ? fit-il.

-Quoi? Qu'est-ce qui va m'arriver? demanda-t-elle, morte de peur.

- Ta tête va se ratatiner dans ton cou...

» Puis ton cou se ratatiner dans ton tronc...

» Puis ton tronc se ratatiner dans tes jambes...

» Puis tes jambes se ratatiner dans tes pieds...

» Et, à la fin, il ne restera plus rien de toi qu'une paire de souliers et un tas de vieux habits !

— Mais je ne veux pas mourir si jeune ! s'écria Commère Gredin.

— La *ratatinette* est une maladie terrible, continua Compère Gredin, la plus terrifiante de toutes les maladies.

- Combien de temps me reste-t-il à vivre ? cria Commère Gredin. Quand deviendrai-je un tas de vieux habits et une paire de souliers ? >

Compère Gredin prit un air doctoral.

« Au train où galope ta *ratatinette*, dit-il en secouant tristement la tête, il ne te reste pas plus d'une dizaine de jours.

— Mais, ne peut-on rien faire pour me guérir ? hurla Commère Gredin.

— Je ne vois qu'un seul remède, dit Compère Gredin.

— Dis-le-moi, dis-le-moi vite, supplia-t-elle.

— Il est temps d'agir, soupira Compère Gredin.

— Vite, ton remède ! Je ferai tout ce que tu voudras !

— Heureusement, sinon tu ne vivras pas longtemps, dit Compère Gredin avec un sourire d'hyène.

— Mais que faut-il faire ? cria Commère Gredin en s'arrachant les cheveux.

— Pratiquer la *Grande Elongation* ! » répondit Compère Gredin d'un ton solennel.